

Session SOU 35

« Marrakech : CAPITALES AFRICAINES DE LA CULTURE »

Début : 10H – 11H45

Nombre de participants : 25-30

Intervenants :

Maire de Marrakech Mohamed Larbi Belcaid

Directeur général des services de la ville de Marrakech - Abdelkarim khatib

Mme la présidente Aouatif ELBARDIA

Adama Traoré – Représentant du Comité « Capitales africaines de la Culture »

Modesta, à la place de Dorcy Rugamba

Ayoka Mensah

Khalid Tamer, président du comité d'organisation Africapitales

L'Objectif de la session :

Lancement d'un réseau de capitales africaines de la culture

Ordre du jour :

La COP22 de Marrakech en 2016 et le sommet des élus sont des événements de grande ampleur tout comme le Sommet Africités. La Ville de Marrakech encourage cette initiative et propose des infrastructures hôtelières, événementielles, culturelles. La Ville souhaite mettre la qualité de cette infrastructure au service d'une ambition internationale. Elle souhaite favoriser une dynamique de créativité interne en Afrique en s'appuyant sur la jeunesse et la culture urbaine.

La ville de Marrakech a proposé sa candidature pour être la première Afri-capitales en 2020. L'objectif principal du projet « Capitales africaines de la Culture » c'est de construire un réseau de capitales culturelles en Afrique développées en relai sur tout le continent avec vision de long terme.

La question qui se pose est comment la ville de Marrakech va soutenir initiative ?

Le Maroc est une terre d'accueil avec des traditions d'hospitalités et de multi-culturalité. Le pays reçoit de plus en plus jeunesse africaine qui cherche une formation riche dans de nombreux domaines. Marrakech, emblème de la multi culturalité, accueille des étudiants, visiteurs, et des touristes de tous les continents.

La ville possède de nombreuses Infrastructures culturelles (musées, théâtre) et un capital humain qui lui permettra de lancer l'édition pilote des « afri'capitales ». Le but n'est pas de

claquer les critères et les infrastructures européennes de l'art mais plutôt de renforcer les spécificités des pays africains et engendrer des pratiques artistiques singulières. La 1^{er} édition des africapiales vise à construire pour l'Afrique un art, qui s'appuie sur les spécificités du monde africain. Le but des africapiales est de réinventer ces spécificités dans un monde globalisé. Les capitales africaines sont un levier de la dynamique à échelle humaine, à dimension continentale et avec une visibilité mondiale.

Prise de parole de la Directrice générale des services de la ville de Marrakech

La ville de Marrakech a été classée 2 fois par l'Unesco comme étant un patrimoine bâti et immatériel. C'est une ville accueillante, inclusive, et qui a une capacité d'accueillir plusieurs d'événements. Le Maroc est aussi le pays fondateur de l'OIA. La candidature de Marrakech pour être une première ville culturelle a été acceptée unanimement. La candidature n'a pas été contestée par les autres capitales africaines.

Les membres du comité africapiales présents ont pris la parole pour présenter le projet :

- Adama Traoré, Mali :

Aujourd'hui la culture devient le secteur transversal des politiques publiques, c'est un facteur de développement en général. Tout les problèmes en Afrique ont une dimension culturelles : santé, éducation, gouvernance, aménagement de l'espace territoriale et citoyenneté. Ainsi, la culture peut être un facteur de création d'emploi, d'inclusion, d'aménagement. Il met en garde contre les modèles de ville européenne, qui peuvent être inadéquats. Il est nécessaire de trouver des solutions propres à l'Afrique en cultivant une dynamique interne. Cela mène à une certaine renaissance culturelle. Cette renaissance vise à grandir les africains dans la conscience et leur puissance créative et leur communauté de destins. Il faut prendre conscience du destin commun des différentes régions d'Afriques et envisager le Sahara non pas comme une barrière mais comme un espace de liaison des différentes régions.

La culture devient alors le socle de ce destin commun et cette culture se met en place en ville,. Il faut que les capitales disposent d'infrastructures suffisantes pour faire vivre cette culture et lui donner les moyens de s'exprimer.

Ayoka Mensah :

Ce projet est panafricain, durable et humain. Il permet de redonner aux expressions artistiques du continent la place et le rôle qu'elles méritent. Les modèles développeur

européen ont montré leur limite. Il faut alors cesser d'imiter vainement l'Occident. Ce projet vise à répondre au défi de développement. Le secteur culturel contribue au développement économique et au bien-être de la population.

Les 6 enjeux principaux du projet :

1° Faciliter la transition démographique : la culture est un des piliers de développement urbain. Elle doit permettre de mettre en place des projets inclusifs pour intégrer les femmes, les migrants et aussi permettre le développement d'infrastructures.

2° Accompagner la transition écologique : une transition qui ne peut se faire sans révolution culturelle, Marrakech va être une ville exemplaire.

3° Accompagner une transition démographique et la participation citoyenne : proposer des nouveaux modes de gouvernance où la culture devient la matrice de décision.

4° Transition économique et sociale : la culture peut être un secteur porteur pour la nécessité de création d'emploi, surtout pour les jeunes.

5° Transition géopolitique : L'Afrique devient un pôle essentiel dans un monde multipolaire, l'Afrique a encore beaucoup à faire en terme de « soft power »

6° Transition culturelle et communicationnelle : Aujourd'hui toute la diffusion et la création culturelle passe par les nouvelles technologies. Le projet prend en compte les apports de la jeunesse dans ce domaine.

3ème prise de parole Modesta à la place de Dorcy

Le projet des capitales africaines de la culture permet aux populations locales de voir de l'art africain produit en Afrique ou par des afro-descendants. C'est un art qui parle d'eux.

Aujourd'hui l'accès à l'art est un privilège réservé aux plus riches. On doit alors rendre aussi justice aux artistes africains qui ne sont pas connus ou considérés dans leur pays d'origine.

Le label de capitale de la culture permet alors à l'art africain de prendre son indépendance intellectuelle. Cet art africain n'aura plus besoin de la reconnaissance des galeries d'art occidentales. Dans ce sens la ville de Kigali étudie le projet de devenir une nouvelle capitale de la culture après Marrakech en 2022.

La ville de Kigali présente plusieurs avantages : sa place au centre du continent africain qui en fait un carrefour des langues et de cultures. C'est une ville de petite taille. Et enfin, le Rwanda est un pays qui s'est développé rapidement au cours des dernières années. Cela va permettre une accessibilité à l'art et la culture aux habitants mais aussi aux pays voisins.

Khalid Tamer, président du comité d'organisation Africapitales explique la genèse du projet et pourquoi il est important que Marrakech soit la première « afri-capitale ».

M. Gatete, Responsable du projet pour Kigali :

Il faut que le reste des pays africains soutiennent la volonté de la ville Marrakech de devenir une première capitale de culture. Autour du projet, il faut un engagement du secteur privé et du secteur public.

La ville de Kigali va suivre avec beaucoup d'attention ce que va mettre en place Marrakech pour la prendre comme modèle. Les autorités rwandaises vont élaborer l'agenda et le plan d'infrastructures qui devra être mis en place. La transition des villes africaines doit passer par la culture, pour éviter une acculturation de villes africaines face au défi du développement.

Le Capital culturel va être un facteur de renforcement de coordination et concertation entre les villes africaines, de cohésion et de coopération. Le citoyen de la ville africaine doit en tirer une amélioration de sa qualité de vie : des meilleurs déplacements et des meilleurs espaces verts.

Présence de M. Jean Pierre Elong-M'bassi :

Il a rappelé le travail de longue date que fait la CGLU, pour sensibiliser les élus locaux à l'intégration de la culture dans le développement. Et pourtant, la grande majorité de la richesse culturelle mondiale demeurent inconnues car l'Afrique n'y est pas. Par contre la profondeur culturelle de l'Afrique n'a pas d'égale. Aujourd'hui on célèbre pour la première fois les villes africaines. Cette célébration a un impact sur les citoyens et la culture participe à la construction des spécificités des villes africaines et à la construction de l'estime de soi.

Recommandations :

1. Reconnaissance par CGLUA du programme et label Capitales Africaines de la Culture comme outil stratégique pour accompagner la transition vers des villes et des territoires Durables en Afrique.
2. Faciliter la communication autour du label Capitales Africaines de la Culture et favoriser sa visibilité.
3. Faciliter les opérations de levées de fonds, publiques et privés, destinées au label Capitales Africaines de la Culture.

4. Faciliter la mise en réseau des acteurs culturels, tant publics que privés, des villes candidates au label Capitales Africaines de la Culture.

Rédigé par : Kunti CHAMAND - Sabine KHALOUB

Session SOU 35

“Marrakech : AFRICAN CAPITAL CITIES OF CULTURE”

Beginning: 10H - 11H45

Number of participants: 25-30

speakers:

Mayor of Marrakech Mohamed Larbi Belcaid

General Director of Services of the City of Marrakech - Abdelkarim khatib

Madam President Aouatif ELBARDIA

Adama Traoré - Representative of the Committee "African Capital Cities of Culture"

Modesta, replaces Dorcy Rugamba

Ayoka Mensah

Khalid Tamer, president of the organizing committee Africapitales

The purpose of the session:

Launch of a network of African capital cities of culture

Agenda:

COP22 in Marrakech in 2016 and the Summit of elected officials are major events on the same pattern with the Africities Summit. The City of Marrakech encourages this initiative and offers hotel, events and cultural infrastructures. The City wants to put the quality of this infrastructure at the service of an international ambition. It wishes to promote a dynamics of internal creativity in Africa by relying on youth and urban culture.

The city of Marrakech proposed to be the first Afri-capital city in 2020.

The main objective of the project "African Capital Cities of Culture" is to build a network of cultural capitals in Africa developed in relay across the continent with a long-term vision.

The question that arises is how will the city of Marrakech support the initiative?

Morocco is a land of hospitality with traditions of hospitality and multiculturalism. The country has been receiving increasingly African youth seeking a rich education in many

fields. Marrakech, emblem of multiculturalism, welcomes students, visitors, and tourists from all continents.

The city has many cultural infrastructures (museums, theater) and human capital that will allow it to launch the pilot edition of "AfriCapitals". The aim is not to shun the criteria and European infrastructures of art, but rather to reinforce the specificities of African countries and engender singular artistic practices. The first edition of the africapitals aims to build for Africa an art, which is based on the specificities of the African world. The goal of africapitals is to reinvent these specificities in a globalized world. African capitals are a lever of dynamics on a human scale, on a continental scale and with global visibility.

Speech of the Director General of Services of the City of Marrakech

The city of Marrakesh has been classified twice by UNESCO as a built and immaterial heritage. It is a welcoming, inclusive city, with a capacity to host many events. Morocco is also the founding country of OIA. The candidacy of Marrakech to be a first cultural city was unanimously accepted. The nomination was not contested by other African capitals.

The members of the africapitals committee present took the floor to present the project:

- Adama Traore, Mali:

Today culture is becoming a transversal sector of public policies, it is, by and large, a factor of development. All the problems in Africa have a cultural dimension: health, education, governance, spatial planning and citizenship. Thus, culture can be a factor of job creation, inclusion, development. He warned against European city models, which may be inadequate. It is necessary to find solutions specific to Africa by cultivating an internal dynamic. This leads to a certain cultural renaissance. This renaissance aims to bring up Africans in consciousness and their creative power and in their community of destinies. It is necessary to be aware of the common destiny of the different regions of Africa and to consider the Sahara not as a barrier but as a space of connection of the different regions.

Culture then becomes the bedrock of this common destiny and this culture is set up in the city. Capitals must have sufficient infrastructure to support this culture and give it the means to express itself.

Ayoka Mensah:

This project is Pan-African, sustainable and humane. It helps to give back to the artistic expressions of the continent their rightful place and the role. European developer models have shown their limit. We must stop mimicking the West in vain. This project aims to

respond to the development challenge. The cultural sector contributes to the economic development and well-being of the people.

The 6 main issues of the project:

1 ° Facilitating the demographic transition: culture is one of the pillars of urban development. It must contribute to setting up inclusive projects to integrate women and migrants and also contribute to the development of infrastructures.

2 ° Supporting the ecological transition: a transition that can not be done without a cultural revolution, Marrakech will be an exemplary city.

3 ° To support a demographic transition and citizen participation: to propose new modes of governance where culture becomes the decision matrix.

4 ° Economic and social transition: culture can be a promising sector for the need for job creation, especially for young people.

5 ° geopolitical transition: Africa becomes an essential pole in a multipolar world, Africa still has a lot to do in terms of "soft power"

6 ° Cultural and communicational transition: Today all circulation and cultural creation passes through the new technologies. The project takes into account the contributions of the youth in this area.

3rd speech Modesta instead of Dorcy

The African Capitals of Culture project offers to the local people the opportunity to see African art produced in Africa or by the Afro-descendants. It's an art that speaks about them. Today access to art is a privilege reserved for the richest. We must then do justice to African artists who are not known or considered in their country of origin.

The label of capital city of culture then allows African art to take its intellectual independence. This African art will no longer need the recognition of Western art galleries. In this sense the city of Kigali is studying the project to become a new capital of culture after Marrakech in 2022.

The city of Kigali has several advantages: its place in the center of the African continent which makes it a crossroads of languages and cultures. It is a small city. And finally, Rwanda is a country that has grown rapidly in recent years. This will allow accessibility to art and culture to the inhabitants but also to the neighboring countries.

- **Khalid Tamer, chairman of the organizing committee of Africapitals explained the genesis of the project and why it is important for Marrakech to be the first "African capital".**
- **Mr. Gatete, Project Manager for Kigali:**

It is necessary that the rest of the African countries support the will of the city Marrakech to become the first capital of culture. Around the project, a commitment from the private sector and the public sector is needed.

The city of Kigali will follow with great attention what Marrakech will set up so as to adopt it as a model. The Rwandan authorities will elaborate the agenda and the infrastructure plan to be set up. The transition of African cities must go through culture, to avoid an acculturation of African cities facing the challenge of development.

Cultural Capital City is going to be a factor of reinforcement of coordination and consultation between the African cities, of cohesion and cooperation. The citizen of the African city must draw an improvement in his quality of life: better travel and better green spaces.

Presence of Mr. Jean Pierre Elong-M'bassi:

He recalled the longstanding work that UCLG has been doing to sensitize local elected officials to the integration of culture into development. And yet, the vast majority of the world's cultural wealth remains unknown because Africa is not there. On the other hand, the cultural depth of Africa is unequalled. Today, African cities are being celebrated for the first time. This celebration has an impact on the citizens and culture participates in the construction of the specificities of African cities and building of self-esteem.

Recommendations:

1. UCLGA Recognition of the African Capitals of Culture Program and Label as a Strategic Tool to Support Transition to Sustainable Cities and Territories in Africa.
2. Facilitate communication around the African Capitals of Culture label and promote its visibility.
3. Facilitate public and private fundraising operations for the label African Capitals of Culture.
4. Facilitate the networking of cultural actors, both public and private, of the cities applying for the African Capitals of Culture label.

